



PROANTIC
LE PLUS BEAU CATALOGUE D'ANTIQUITES

Leonor Fini Important Double-sided Screen 160 Cm High Surrealism.

6 500 EUR

Signature : Leonor Fini

Period : 20th century

Condition : Bon état

Width : 196 cms

Height : 160 cms



Description

Metamorphosis of a Woman Rare and important screen purchased directly from the original gallery in paris. Surrealism Signed Eight panels Total edition of 120 160.5x48cms per panel. Leonor Fini est née à Buenos Aires le 30 août 1907. Elle passe son enfance à Trieste auprès de sa mère, de ses grands-parents et de son oncle. La famille Braun est très liée à l'intelligentsia triestine : Italo Svevo, Umberto Saba et James Joyce. Elle ne fréquente aucune école d'art et sa formation est entièrement autodidacte. D'où, sans doute, la difficulté de l'identifier à un courant particulier de l'art contemporain, son évolution ayant surtout été marquée par des affinités électives et par son propre « musée imaginaire ». Elle expose pour la première fois à l'âge de dix-sept ans, à Trieste, lors d'une exposition

Dealer

Antiquités Trouver Bonheur
HERE BUY BEFORE THE OTHERS

Tel : +33652477485

Mobile : 06 52 47 74 85

2 bis rue Alsace Lorraine

Saintes 17100

collective et, à cette même époque, au cours d'un séjour à Milan, elle rencontre les peintres Funi, Carra, Tosi et découvre l'École de Ferrare, Lombarde, ainsi que les maniéristes italiens. En 1931, Leonor quitte sa famille et s'établit à Paris où elle présente, l'année suivante, sa première exposition personnelle à la Galerie Bonjean, dont Christian Dior est le directeur. Elle se lie d'amitié avec Henri Cartier-Bresson, André Pieyre de Mandiargues, Georges Bataille, Max Jacob, Paul Eluard, Max Ernst, sans jamais cependant appartenir au groupe surréaliste. En 1936, elle effectue son premier voyage à New York où elle expose à la Julien Levy Gallery et participe à la célèbre exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism », au Museum of Modern Art et en 1939 elle organise pour son ami Leo Castelli une exposition de meubles d'artistes surréalistes tels qu'elle-même, Dali, Meret Oppenheim, Max Ernst à la galerie René Drouin, Place Vendôme. À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, elle quitte Paris avec son ami Mandiargues, passe une partie de l'été 1939 en compagnie de Max Ernst et de Leonora Carrington dans leur maison en Ardèche, puis part vivre à Arcachon auprès de Salvador et Gala Dali. En 1940, elle vit à Monte-Carlo où elle peint principalement des portraits, activité qu'elle poursuivra jusqu'au début des années soixante. Ses portraits préférés sont ceux de ses amis : Anna Magnani, Maria Felix, Suzanne Flon, André Pieyre de Mandiargues, Leonora Carrington, Meret Oppenheim, Jean Genet, Jacques Audiberti, Alberto Moravia, Elsa Morante. En 1941, elle fait la connaissance de Stanislas Lepri, consul d'Italie à Monaco, qu'elle incite à devenir peintre. Lors de la libération de Rome, en 1943, elle s'installe avec lui. De retour à Paris, en 1946, elle retrouve son ancien appartement de la rue Payenne. En 1952, une rencontre primordiale : celle de l'écrivain polonais Constantin Jelenski avec qui elle partagera désormais sa vie. Les années d'après-guerre resteront pour le grand public

celles de l'entrée en scène de Leonor Fini :
création de masques, participation à de nombreux
bals costumés, décors et costumes pour Le Palais
de Cristal de Georges Balanchine, à l'Opéra de
Paris, Les Demoiselles de la Nuit de Roland Petit,
au théâtre Marigny, L'Enlèvement au Sérail, à la
Scala de Milan ainsi que pour des pièces en
collaboration avec Jean Mercure, Jacques
Audiberti, Albert Camus, Jean Genet, Jean Le
Poulain. L'été 1954, elle éprouve un véritable
coup de foudre pour un lieu très sauvage, dans
lequel elle se sent en parfaite harmonie. Proche de
Nonza, en Corse, elle s'y installe dans un ancien
monastère franciscain en ruine où désormais elle
peint chaque été. Passionnée de littérature et de
poésie, Leonor illustra plus d'une cinquantaine
d'ouvrages, dont les oeuvres de Charles
Baudelaire, qu'elle admirait profondément, celles
de Paul Verlaine, de Gérard de Nerval, d'Edgar
Allan Poe. Parallèlement, elle continua de créer
décors et costumes pour l'opéra et le théâtre :
« Tannhäuser », à l'Opéra de Paris (1963), « Le
Concile d'Amour » d'Oscar Panizza, au Théâtre
de Paris (1969) et également pour le cinéma :
« Roméo and Juliet » de Renato Castellani
(1953), « A Walk with Love and Death » de John
Huston (1968). De nombreux écrivains et peintres
lui ont consacré des monographies, des essais, des
poèmes : Paul Eluard, Giorgio de Chirico, Mario
Praz, Max Ernst, Yves Bonnefoy, Constantin
Jelenski, Jean-Claude Dedieu. Début 1960,
Leonor Fini s'installe à Paris, dans un
appartement, rue de la Vrillière, entre le Palais
Royal et la Place des Victoires. Elle y vécut,
entourée de ses amis et de ses chats, ainsi que
dans sa maison de Saint-Dyé-sur-Loire, en
Loir-et-Cher, jusqu'à sa disparition le 18 janvier
1996.